

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 3

Artikel: Entre richesse et pauvreté : exploitation dans le delta du Niger
Autor: Wali, Amina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346697>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

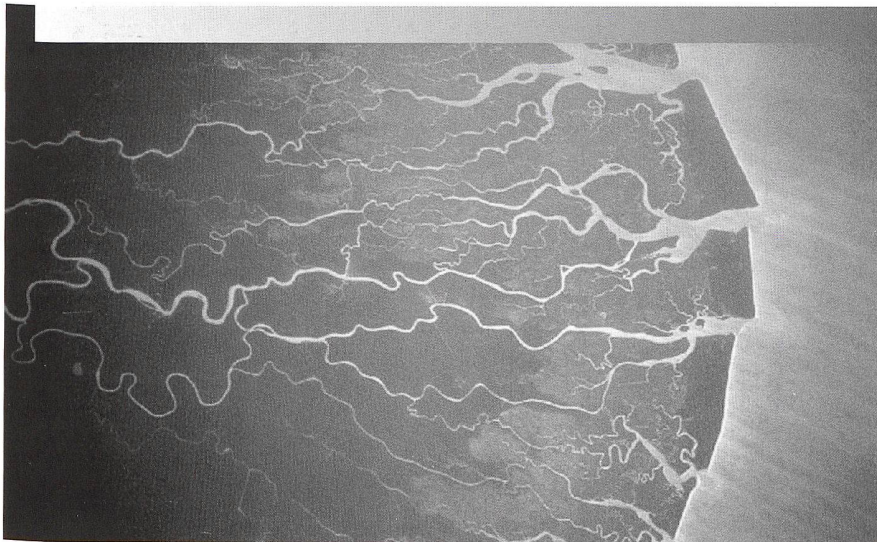
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le delta du Niger

Afrique

Entre richesse et pauvreté : Exploitation dans le delta du Niger

Amina Wali

Etudiante en MA de Relations internationales

Le delta du Niger est caractérisé par une forêt tropicale dense et représente la pointe sud des 36 états du Nigeria. Cette région marécageuse, une des plus vastes au monde, est occupée par une population de plus de 20 millions d'habitants. Le delta est devenu, ces dernières années, une question stratégique dans les débats politiques, l'économie et la société nigériane, en raison de sa richesse en hydrocarbures. En effet, les ressources pétrolières représentent actuellement 80 % des revenus gouvernementaux, 95 % de la valeur des exportations et 90 % des échanges économiques¹. Malgré ces richesses et sa contribution au produit national, la région reste l'une des plus pauvres, des moins développées et bénéficiant du moins de réciprocité. Enfin, le delta est une région sensible qui a connu des violences considérables suite aux relations tendues entre les compagnies pétrolières, le gouvernement nigérien et les communautés locales.

Cet article vise, premièrement, à appliquer la théorie du « contrat social » afin de découvrir la nature du conflit pour les ressources naturelles. Ensuite, il examine la contradiction entre la création de richesses et la pauvreté locale. Enfin, il illustre la manière dont les populations indigènes sont frustrées par l'exploitation de leurs droits et par les dommages écologiques provoqués par les compagnies et le gouvernement. Les résultats ont été des protestations violentes, des interruptions dans la production, des enlèvements et une confrontation avec les forces de sécurité du gouvernement. Nous concluons qu'une intervention politique est nécessaire pour résoudre le conflit.

Droits et possession des ressources

L'argument que l'Etat dispose de la souveraineté juridictionnelle sur l'ensemble de son territoire est certes valable dans un pays homogène, où les membres acceptent de constituer une « communauté nationale politique unique »². La base philosophique de cet argument se retrouve parmi les théoriciens du contrat social : Locke et Rousseau. Il y a là un équilibre entre le droit de l'Etat de présider et de légiférer d'une part, entre les droits individuels de chaque citoyen d'autre part. L'Etat

établit des règles pour le Bien commun de tous ses membres. Ceci inclut les règles concernant l'acquisition des ressources naturelles. Ceux qui ne bénéficient pas de ces ressources, ou subissent une perte de leurs droits, reçoivent une compensation proportionnelle à ce préjudice.

Cet équilibre n'a pas été atteint par une démocratie multiethnique comme le Nigeria. Le fédéralisme nigérien délègue l'autorité au niveau fédéral, excluant les pouvoirs régionaux et locaux. Ceci les prive de la reconnaissance et de l'accès aux ressources. Le phénomène est exacerbé par le fait que les ressources sont concentrées dans un domaine appartenant à des minorités sans voix, dans la région du delta.

Dans cette région, les dirigeants « sont nommés, reçoivent des ordres et agissent dans l'intérêt du gouvernement central »³. En conséquence, le gouvernement a négligé sa responsabilité envers les populations locales. En particulier, l'autorité fédérale est responsable de fournir l'infrastructure sociale dans cette région, de la même manière que dans d'autres circonscriptions du pays.

Corruption et niveaux de vie

Le mythe de la « richesse due aux ressources naturelles » est centrale à l'histoire du capitalisme industriel moderne. Cependant, dans le cas du Nigeria, la découverte de pétrole a amené une forme misérable, indisciplinée et corrompue de « pro-capitalisme »⁴. Cela a permis au gouvernement central de contrôler les revenus du brut et de développer une formule de redistribution parmi les autres régions. La firme Shell est la plus grande compagnie multinationale au Nigeria, contrôlant 50 % de la production totale, soit près d'un million de barils par jour. Les revenus ont été accaparés par la classe politique au niveau fédéral. Cette position a rapproché Shell du gouvernement. En fait, pour de nombreuses communautés locales, il y a « peu de différence entre les compagnies pétrolières et l'Etat nigérien »⁵. L'environnement du delta du Niger subit des destructions de multiples manières. Une quantité importante de gaz naturel est brûlé en plein air, à proximité des habitations.

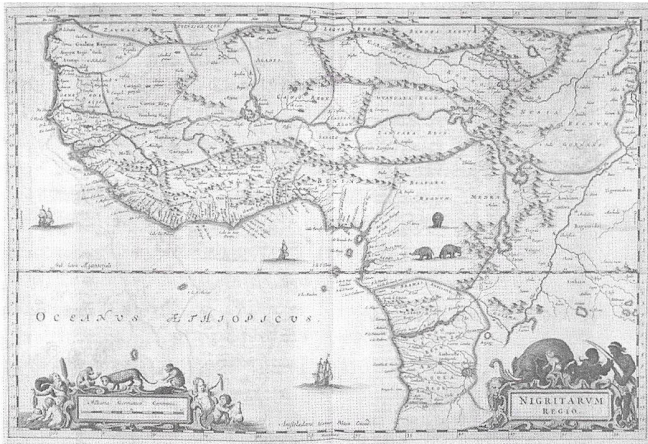
3 Idem.

4 Oronto Doughlas « Alienation », Op.cit.

5 Michael Peel, « Crisis in the Niger Delta: How Failures of Transparency and Accountability are Destroying the Region. » Royal Institute of International Affairs ris.2005

1 Oronto Doughlas « Alienation and Militancy in the Niger Delta: A Response to CSIS on Petroleum, Politics and Democracy in Nigeria ». *Foreign Policy Focus*. 1 July 2003.

2 John Boya Ejibowah « Who Owns the Oil? The Politics of Ethnicity in the Niger Delta of Nigeria. » *Africa Today*. 1999



Le golfe de Guinée

De plus, des fuites de pétrole ont détruit des terres arables, des forêts et des vies humaines. Chaque année, on compte quatre à cinq cas de « vandalisme » sur les pipelines, ayant causé à ce jour 18 000 morts. Les compagnies se défendent en arguant que les fuites sont dues à des sabotages des communautés locales. Selon la compagnie Shell, les crimes représentent « seulement 50 000 barils par jour », soit environ 3 millions de dollars de pertes par jour pour l'entreprise et le gouvernement.

Cela se fait au mépris des habitants. Environ 30 % de la population a accès à l'eau potable, alors que le reste dépend des lacs, des rivières et torrents⁶. La pauvreté est endémique, caractérisée par la malnutrition, les maladies, l'illettrisme et le chômage. Les enfants en dessous de 5 ans constituent 20 % de la population totale mais représentent 50 % de la mortalité⁷. Les communautés locales ont reçu peu, en regard des 300 milliards de dollars issus de la production de ces 40 dernières années. Ni les entreprises ni le gouvernement n'ont développé les infrastructures, l'éducation, la santé ou l'emploi pour les communautés locales.

Violence

La crise d'autorité dans la région est exacerbée par des mouvements de jeunes et par la violence. La crise s'est étendue en une guérilla dans tout le delta. Le Département d'Etat américain, dans son encyclopédie annuelle sur le terrorisme, a identifié le delta du Niger comme un « terrain pour des groupes ethniques improvisés et militants » impliqués dans des actes terroristes, notamment des prises d'otages⁸. Les militants sont jeunes ; mais 75 % des jeunes de la région sont sans emploi. Ils recourent à la violence « pour des raisons politiques et par appât du gain, à travers la recèle de produits pétroliers »⁹.

Les attaques récentes ont réduit la production de pétrole nigériane de 25 %¹⁰. Les compagnies pétrolières ont été forcées d'interrompre leurs opérations. Des dizaines de maisons, magasins et écoles ont été détruits. La lutte pour le contrôle des ressources a mené à des attaques contre des civils et des villages. On évoque des massacres conduits par l'armée, tuant des centaines de personnes. Selon les chiffres officiels, la police nationale a tué plus de 3 000 personnes « en effectuant des représailles, connues sous le nom de FEU POUR FEU »¹¹.

6 Michael Peel, "Crisis", Op.cit.

7 Okechukwu Ibeanu "Oiling the Friction: Environmental Conflict Management in the Niger Delta, Nigeria." *Environmental Change and Security Project Report*. Issue 6 (summer 2000)

8 Orono Douglas "Alianation", Op.cit.

9 Idem.

10 BBC NEWS « Militants reject Niger Delta help. » 19 April 2006. <http://news.bbc.co.uk>

11 Michael Peel, "Crisis", Op.cit.

Pour en savoir plus

- International Crisis Group. "Nigeria's Faltering Federal Experiment." 25 October 2006
- International Crisis Group. "Fueling the Niger Delta Crisis." 28 September 2006
- International Crisis Group "The Swamps of Insurgency: Nigeria's Delta Region." 3 August 2006
- Orono Douglas "Alienation and Militancy in the Niger Delta: A Response to CSIS on Petroleum, Politics and Democracy in Nigeria. Foreign Policy Focus. 1 July 2003
- Maier Karl. "This House Has Fallen: Nigeria in Crisis" Penguin Press, 2000
- John Boya Ejibowah. "Who Owns the Oil? The Politics of Ethnicity in the Niger Delta of Nigeria." Africa Today, 1999
- Michael Peel, "Crisis in the Niger Delta: How Failures of Transparency and Accountability are Destroying the Region." Royal Institute of International Affairs, 2005
- Okechukwu Ibeanu "Oiling the Friction: Environmental Conflict Management in the Niger Delta, Nigeria." Environmental Change and Security Project Report. Issue 6, summer 2000
- Michael Peel, "Crisis in the Niger Delta: How Failures of Transparency and Accountability are Destroying the Region." CHATTAM HOUSE: Royal Institute of International Affairs, 2005
- BBC NEWS "Militants reject Niger Delta help.", 19 April 2006
- BBCNEWS "Nigerian Oil Fuels Delta Conflict.", 25 January 2006

Comment s'en sortir ?

Le conflit pour les ressources est avant tout une question politique et de sécurité nationale. La Commission pour le développement du delta du Niger a été créée pour améliorer les conditions d'existence, les infrastructures locales et créer des emplois.

Cependant, selon un spécialiste de l'industrie pétrolière, la commission a été inefficace: « De nombreux efforts ont été contrariés par la corruption et l'inefficacité. A ce jour, peu d'argent est parvenu jusqu'aux populations »¹². Pour cette raison, le gouvernement doit augmenter ses efforts visant à résoudre le conflit. Il faut ainsi fixer des objectifs qui confèrent une vision, un but, un rythme, un cadre de développement permettant la représentation politique locale, la redistribution équitable des revenus parmi les régions.

De plus, le gouvernement doit trouver l'équilibre entre les droits de l'Etat et ceux des populations locales en matière sociale et économique. Un effort doit être fait pour assurer la protection de ses populations contre l'injustice, l'exploitation des ressources et la violence, la famine, les maladies.

Enfin, il ne s'agit pas seulement de permettre la participation des populations du delta, mais de les intégrer dans le processus décisionnel afin de débloquer la situation et améliorer les conditions de vie.

A.W.

12 BBCNEWS "Nigerian Oil Fuels Delta Conflict." 25 January 2006.